

ITEC'96 : Les grands esprits se rencontrent...

Jocelyne Dion

Volume 43, Number 4, October–December 1997

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1032983ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1032983ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (print)

2291-8949 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Dion, J. (1997). ITEC'96 : Les grands esprits se rencontrent... *Documentation et bibliothèques*, 43(4), 201–203. <https://doi.org/10.7202/1032983ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 1997

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

ITEC'96 : Les grands esprits se rencontrent...*

Jocelyne Dion

Spécialiste en moyens et techniques d'enseignement
Commission scolaire de Ste-Thérèse

L'an dernier, à l'initiative de l'Australian School Library Association, se déroulait un événement tout à fait innovateur: une conférence virtuelle réunissant un panel de spécialistes internationaux issus du monde documentaire pour présenter leur vision des défis et enjeux relativement à l'implantation des technologies de l'information et de la communication dans les bibliothèques des écoles. Les textes, regroupés autour de douze thèmes, disponibles sur une liste de distribution, ont ensuite été réunis et publiés sous le titre *A Meeting of the Minds*¹. Ces textes sont aussi disponibles dans les archives de la liste de distribution sur le site de l'ITEC Conference. Cette conférence virtuelle a donné l'occasion aux bibliothécaires et enseignants-bibliothécaires de la planète de se joindre à des groupes de discussion animés par des experts et de participer aux échanges.

À la lecture de ces différentes interventions, on se rend vite compte que nous sommes tous confrontés aux mêmes préoccupations, même si le milieu anglophone a une longueur d'avance certaine sur nous.

Qu'il s'agisse du rôle de l'enseignant-bibliothécaire² dans l'école et de ses besoins de formation continue, des problèmes d'accessibilité, de censure ou d'évaluation des ressources et services, de l'importance de former les jeunes aux habiletés de l'information et donc, de travailler en partenariat avec les enseignants, cette publication nous rappelle que nous ne sommes pas seuls dans l'univers et que nous pouvons nous en inspirer pour franchir ce nouveau passage vers l'an 2000. Elle est aussi très utile puisqu'elle réfère à de nombreuses bibliographies et adresses Internet. Pour ne pas alourdir inutilement ce compte-rendu, nous avons chapéauté les douze thèmes sous ces trois rubriques: la vision et les rôles, les problèmes et solutions liés à l'utilisation d'Internet, les potentialités des réseaux.

La vision et les rôles

Trois thèmes s'y rattachent: Internet et le rôle de l'enseignant-bibliothécaire dans l'école, les besoins de formation continue de ces derniers et la planification et l'enseignement en collaboration, modèle

du 21^e siècle. D'entrée de jeu, Karen Bonanno nous suggère d'être avisés et prudents face à tous ces changements technologiques et de nous rappeler que le monde d'Internet n'est pas une panacée mais un outil de communication et d'information (p.63). L'enseignant-bibliothécaire jouera un rôle de facilitateur et de formateur, en coopération avec les personnels des services informatiques. Il lui faudra investir beaucoup de temps dans la mise à jour de ses compétences. Son rôle va radicalement changer d'ici les cinq prochaines années, il doit dégager une vision à long terme et se projeter comme un catalyseur du changement. Pour Eisenberg, le défi d'Internet réside dans l'utilisation de la technologie en contexte, en visant des objectifs éducatifs. La bibliothèque a pour première fonction d'offrir des services intégrés, des ressources de tous types et de toutes provenances et comme deuxième fonction de développer des activités d'apprentissage de maîtrise de l'information en lien avec les programmes d'études. Ces apprentissages doivent se dérouler dans une séquence logique et selon un processus systématique comme le suggère le tableau ci-contre (p.68):

*Internet Applications in a Big Six Context*³

<i>Big Six Skills</i>	<i>Internet Applications</i>
Task Definition	email, listservs, Internet Relay Chat, MOO, CUSeeMe
Information Seeking Strategies	network navigation (WWW, Netscape, Lynx, Gopher) email, listservs
Location & Access	WWWnavigation (Netscape) and searchTools (Lycos, Webcrawler, Yahoo, Archie, Veronica, etc.)
Use of information	download, upload, ftp
Synthesis	HTML and WWW page creation
Evaluation	email, listservs, Internet Relay Chat, MOO, CUSeeMe

* Ce texte a déjà paru sous support électronique dans *L'Index virtuel* (<http://rtsq.grics.qc.ca/apsds/S2APSDS.html>)

1. *A Meeting of the Minds : ITEC Virtual Conference '96 Proceedings*, Hay, Lyn and Henri, James (Eds). (Belconnen, Australie: ASLA, 1996) 232 p.
2. La fonction d'enseignant-bibliothécaire fait référence à la formation : à la base une formation en pédagogie complétée d'une formation en bibliothéconomie/sciences de l'information. C'est une réalité qu'on retrouve dans plusieurs pays anglo-saxons; en France, ce sont des enseignants-documentalistes.
3. Ces données sont décrites de façon beaucoup plus élaborées à l'adresse suivante: ericir.syr.edu:/70/00/Clearinghouses/16houses/CIT/IT_Digests/Computer_Skills

La bibliothèque traditionnelle est invitée à se transformer en centre d'enseignement et d'apprentissage. Elle doit donc innover et développer une approche personnalisée. Elle a aussi besoin de se doter d'une infrastructure technologique. De lourds investissements devront être consentis, d'où la nécessité de coopération et de partage des ressources. Cela ne saurait se concrétiser sans l'appui des organismes d'éducation, à tous les paliers de gouvernements et par la mise en vigueur de lignes directrices.

Les associations professionnelles peuvent intervenir à ce niveau. Dans le contexte de décentralisation vers les écoles et de la multiplicité des sources d'information, elles doivent s'imposer comme des intermédiaires qui encouragent et favorisent le partage d'expertises en s'inscrivant dans un réseau communautaire plus vaste tout en insistant sur la promulgation de standards nationaux. À ce titre, les membres font partie d'une communauté d'apprentissage qui travaillent ensemble à des buts communs. On peut donc dire que le mandat des associations s'articule autour de trois actions: assurer un leadership auprès des gouvernements, promouvoir le rôle et l'importance de nos services et des personnels qui y oeuvrent et favoriser la formation continue des membres.

Travailler conjointement avec les enseignants (Collaborative Planning and Teaching): voilà le modèle de l'enseignement des années 2000. C'est une approche innovatrice puisqu'elle implique un changement des mentalités et des comportements individualistes pour planifier ensemble des activités d'apprentissage et se partager les tâches d'enseignement, selon nos spécialités et en tenant compte des points suivants (pp. 192-193): Les objectifs déterminés dans les programmes d'études; les objectifs de maîtrise de l'information; la planification des activités d'enseignement où les responsabilités et les tâches sont clairement définies et où chacun a un rôle à jouer; la durée des activités (avant, pendant et après) et les temps en classe et en bibliothèque; une liste bibliographique des ressources et du matériel disponible pour l'enseignant et les élèves; les besoins de locaux et d'équipements spécifiques; la planification d'ac-

tivités d'apprentissage qui tiennent compte des besoins variés des élèves et des façons différentes d'apprendre et l'évaluation, formative et sommative. Pour implanter avec succès cette approche, il nous faut être avant tout créatifs, développer une vision à long terme, avoir la passion et la partager, persévérer, bref, se comporter en véritables professionnels.

Les problèmes et solutions liés à l'utilisation d'Internet

Sous ce grand thème, nous retrouvons des conférences qui ont pour sujet la censure, l'évaluation des différentes sources d'information, l'évaluation des travaux d'élèves et la création et la gestion d'une page Web.

Selon sa mission, la bibliothèque scolaire assure le développement des collections en s'appuyant sur les programmes d'études et en tenant compte de l'âge et des besoins des élèves. Internet bouleverse cet équilibre. Devrions-nous censurer, se demander certains, et quoi? En vertu de quels principes? Tous les spécialistes qui sont intervenus sur ce sujet délicat s'accordent sur la nécessité de se doter d'une politique équitable et respectueuse à la fois des responsabilités de l'école et des droits et devoirs des élèves. On y retrouve un modèle de lettre aux parents et de contrat pour les élèves décrivant les règles d'utilisation d'Internet (pp.5-6) et diverses suggestions de gestion des accès: par des dispositions organisationnelles telles que la supervision, la signature sur un registre, des contrats avec les élèves, l'implication des parents, etc.; et par des mécanismes technologiques ou logiciels contrôleurs. Pour nous aider à rédiger notre politique, quelques sites peuvent nous inspirer (p. 21)⁴.

Poser le problème de la censure nous amène nécessairement sur le terrain de l'évaluation des ressources. Face à la prolifération des sources sur Internet, la question se pose avec encore plus d'acuité. Quels critères devraient nous guider? Voici les plus courants (pp.149-151): Le contenu: informations à jour et mises à jour régulièrement, originalité, réputation des auteurs, informations exemptes de connotations racistes ou sexistes; le design et la structure: qualité du graphisme et organisation structurée, choix des caractères et

des couleurs, facilité de navigation et la valeur éducative en lien avec les programmes d'études.

Une recherche menée auprès de deux groupes de jeunes, l'un n'ayant accès qu'à des sources traditionnelles, l'autre, aux ressources d'Internet, a aussi fait ressortir un autre type de problème lié à l'évaluation des travaux d'élèves. On a constaté qu'Internet pose le problème différemment. L'accès à l'information n'étant pas organisé comme dans nos bibliothèques traditionnelles, on doit absolument éduquer les jeunes à ce nouveau type de recherche. Se pose aussi pour les élèves le développement d'une pensée personnelle... Car c'est encore plus facile de copier/coller que de copier des pages entières de livres... L'évaluation doit être repensée. Une évaluation est authentique lorsqu'elle relie les activités d'apprentissage aux préoccupations réelles des élèves et les amène à réfléchir sur leur propre apprentissage par l'auto-évaluation.

Les enseignants doivent donc accorder autant d'importance au processus qu'au contenu. Ils doivent aussi maîtriser de nouveaux outils et connaître les nouvelles sources d'information et ce, sans oublier les autres ressources plus traditionnelles. Pour favoriser l'émergence d'une intégration harmonieuse des ressources d'Internet aux activités d'enseignement, Paul Lupton propose deux stratégies: créer un site école où l'on regroupe des adresses de sites par matière et encourager les élèves à publier leurs travaux sur leur propre page Web (pp.113-114). Pour créer un site Web, cela prend certaines habiletés et connaissances, des équipements et des logiciels, surtout, cela se planifie soigneusement de façon à éviter les pièges les plus courants: graphisme trop lourd, pages trop pleines de textes. Aussi, un site doit absolument être maintenu et révisé régulièrement. John Carr ajoute ce judicieux conseil: organiser l'information en fonction de ses usagers et de la communauté environnante, sans se

4. AskERIC <http://eric.syr.edu/Projects/ICONN/CurriculumConnections.html>; Acceptable Use Policies (Rice University) <http://www.rice.edu/armadillo/acceptable.html> et Avoiding Ethical Potholes: Acceptable Use Policies <http://www.ucalgary.ca/~mueller/aup.html>

préoccuper des 40 millions de visiteurs potentiels!

Les potentialités des réseaux

À ce chapitre, les conférenciers nous font découvrir des adresses de sites pour les bibliothécaires et enseignants-bibliothécaires, nous entretiennent des liens à créer entre l'école et la maison à partir de l'expérimentation d'une école australienne, nous apprennent que la littérature de jeunesse n'est pas incompatible avec le monde d'Internet, bien au contraire et nous révèlent les possibilités éducatives des MOO.

Ne serait-ce que pour cette section intitulée «Des sites fortement recommandés» (pp. 25-41), qui est une vraie mine d'or, procurez-vous ce livre. Les collègues partagent avec nous leurs découvertes, certaines déjà connues (par exemple, Big Six), d'autres, tout à fait inédites (From now one, mensuel électronique sur les technologies en éducation, pendant d'Edu@média), ou à saveur locale (Guide to Australia). Voulez-vous savoir comment citer vos sources électroniques? Consultez la page du Elizabeth College en Tasmanie, ou celle de Mark Wainwright et confrontez-les avec celle proposée par la bibliothèque de l'Université Laval. Trisha Benson, quant à elle, nous propose tout un menu : une entrée (Library Resource List), un plat principal (WWW Virtual Library, The Electronic Resources for Youth Services, The Argus University of Michigan Clearinghouse) et un dessert (The Epicurious home page). Finalement, Anne Clyde propose une seule adresse, celle de l'IASL (International Association of School Librarianship) qui elle-même nous amène à des liens sur des ressources sur les bibliothèques scolaires: en tout, une centaine de liens dans différentes catégories (pp.40-41).

Il n'y a pas que des listes d'adresses à visiter. Si vous projetez un voyage en Australie, vous pourriez faire un détour à Daisy Hill, dans le Queensland, au John Paul College. Cette école de 2 300 élèves, du préscolaire à la 12^e année, s'est dotée d'une infrastructure à la fine pointe de la technologie : ligne 64K ISDN pour accès à Internet, réseau en fibre optique dans toutes les classes et bureaux, accès de la maison au réseau de disques optiques

compacts (25 disques optiques compacts et bases de données sur disque dur), accès au courrier électronique, 250 micro-ordinateurs, 1 300 notebooks et j'en passe. Les élèves, en plus d'un accès au réseau 24 heures par jour, disposent d'une collection de 70 000 articles choisis en fonction de leurs besoins académiques. La planification de toute cette infrastructure s'est échelonnée sur cinq ans et d'autres projets de développement sont déjà en cours. C'est pourquoi, on doit espérer, à l'instigation de Steve Cisler, que d'autres Netdays s'organisent, spécialement pour les bibliothèques!

On ne saurait envisager le monde des bibliothèques scolaires sans les livres de littérature jeunesse. Les spécialistes utilisent Internet pour publier leurs politiques d'acquisition et de développement des collections, pour faire connaître les auteurs et leurs livres, les éditeurs et leurs collections, pour présenter des activités d'animation, pour animer des forums de discussions auteurs-élèves. A ce chapitre, plusieurs sites ont été conçus pour les jeunes: The Internet Public Library, Pubkid, Storyland.

Les MOO sont associés aux jeux de rôles. Tout se déroule en mode texte. C'est un médium extraordinaire pour l'apprentissage d'une langue étrangère, une expérience d'immersion virtuelle. Alors que les livres développent davantage le vocabulaire et la syntaxe, les MOO permettent un apprentissage en contexte, à l'aide de dialogues. La structure de la langue s'en trouve internationalisée. Cette activité ne s'adresse pas d'emblée à tous car les enseignants perdent le contrôle de ce que les jeunes apprennent tandis que les élèves se retrouvent en contexte d'autonomie et tous n'y sont pas préparés.

Cette première expérience de conférence virtuelle a occasionné beaucoup d'échanges dans les forums et listes. Au moment d'écrire ces lignes, les professionnels de l'information du milieu scolaire ont été conviés à participer à une deuxième conférence virtuelle, ITEC '97, dont le thème, «Schooling and the Networked World : Shaping Your School for the Information Age and Beyond», nous interpelle **plus que jamais**. Nous en reparlerons sûrement!

Adresses électroniques

- 1 The Argus University of Michigan Clearinghouse (<http://www.clearinghouse.net>)
- 2 BIGSIX (<http://edweb.sdsu.edu/edfirst/bigsix/bigsix.html>)
- 3 Citation Style for Internet Sources (<http://www.cl.cam.ac.uk/users/maw13/citation.html>)
- 4 Comment citer un document électronique? (<http://www.bibl.ulaval.ca/doi/ec/citedoce.html>)
- 5 Édumédia (<http://edumedia.risq.qc.ca>)
- 6 The Electronic Resources for Youth Services (<http://www.ccn.cs.dal.ca/~aa331/>)
- 7 Elizabeth College Guidelines for citing electronic references and sources of information <http://www.eliz.tased.edu.au/refs.htm>)
- 8 The Epicurious Home Page (<http://www.epicurios.com>)
- 9 From now on (<http://fromnowon.org>)
- 10 Guide to Australia (<http://www.csu.edu.au/education/australia.html>)
- 11 International Association of School Librarianship (<http://www.rhi.hi.is/~anne/iasl.html>)
- 12 The Internet Public Library (<http://www.ipl.org>)
- 13 ITEC CONFERENCE (<http://conf.itec.com.au>)
- 14 Library Resource List (http://www.state.wi.us/agencies/dpi/www/lib_res.html)
- 15 NetDay 96 (<http://www.netday96.com>)
- 16 PubKid (<http://www.kidpub.org/kidpub>)
- 17 Storyland (<http://biz-comm.com>)
- 18 WWW Virtual Library (<http://celtic.stanford.edu/vlib/overview.html>)